en Belgique



QUI?

Des pilotes de chasse

QUOI ?

Une poursuite avec des OVNI

QUAND?

Dans la nuit du 30 au 31 mars 1990

0Ù ?

En Belgique

COMMENT?

A bord d'avions de chasse F-16

POURQUOI?

Pour tenter de percer le secret de cette mystérieuse vague

e 27 septembre 1989, un OVNI aurait atterri près de Moscou, et de cet objet serait sorti un grand humanoïde à trois yeux. Lorsque les journalistes belges annoncent la nouvelle sur les deux chaînes de télévision nationales, le ton est proche de la moquerie. Les commentaires ne manquent pas de faire référence aux martiens traditionnels, ... et à la vodka. Autant dire que le climat n'est pas propice aux observations d'OVNI, et que le courage est une qualité dont disposent les quelques 125 témoins qui se manifestent deux mois plus tard, pour annoncer qu'un mystérieux objet a survolé la Belgique. C'est en effet le 29 novembre 1989, dans une région très limitée, que 125 personnes, dont deux gendarmes, signalent avoir été témoins de ce qu'il est convenu d'appeller une véritable vague d'OVNI. La présence des gendarmes est importante, car elle représente l'autorité digne de foi par excellence. De plus, l'habitude de la précision des rapports les conduit à relater des observations de façon extrêmement concise, ce qui se révèle être précieux pour les ufologues.



Une patrouile de gendarmerie observe un étrange objet près d'Eupen

(Reconstitution)



Général Wilfried de Brouwer, commandant la Force Aérienne Belge



L'OVNI, reconstitué par un truquiste de la NBC, en image de synthèse, d'après les témoignages

(Reconstitution)

UN BIEN ÉTRANGE AVION

Lors d'une patrouille, à la fin de cette très belle journée ensoleillée, les gendarmes de la brigade d'Eupen remarquent une gran-

La SOBEPS

Créée en 1971, la SOBEPS, Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux est une association sans but lucratif, composée exclusivement de bénévoles. Parmi eux figurent des physiciens de renom, comme Auguste Meessen ou Léon Brenig, mais aussi un grand nombre d'enquêteurs scrupuleux. Afin de partager l'information récoltée, la SOBEPS publie une revue nommée Inforespace. Suite à la vague belge, elle a également publié un ouvrage de 500 pages, disponible uniquement par correspondance pour la somme de 200 FF, qui seront évidemment reversés dans les caisses de l'association, pour la recherche sur les OVNI.

Pour tout renseignements : (Revue Inforespace) SOBEPS Av. Paul Janson, 74 B-1070 BRUXELLES Pendant deux ans,
la Belgique a été survolée
par des OVNI.
Traqués par les radars,
vus par des centaines
de témoins, pourchassés
par des F-16 de l'armée
belges, les OVNI
conservent leur mystère...



Uagu



cette cérémonie dans laquelle il a même entendu le nom donné à ce vêtement, la «khirqua». Puis, un jour, Ibn Arabî lui demande de partir au Maroc afin de s'y installer. (Jeanlouis apprendra plus tard que le maître avait vécu lui-même dans ce pays, en 1200.) Avec son ami Bernard Dubois, qui a vécu avec lui une partie de l'aventure, il ressentira une intense émotion à leur arrivée au Maroc, une impression de retour aux sources. Mais les contraintes matérielles les rappellent à l'ordre: il leur faut maintenant trouver une maison. Ibn Arabî leur dit «il vous faut chercher le centre. Il y aura le pôle de l'eau et le pôle du feu». Quelques jours plus tard, dans le centre historique de Marrackeh, ils trouvent une maison à vendre. Celle-ci possède le pôle de l'eau (une fontaine) et le pôle du feu (l'endroit où l'on allume les braises sur un «kakoun»). Ibn Arabî leur demande de verser du lait partout en signe d'offrande. Ils le font et apprennent par la suite que c'est une coutume locale. La vie de Jeanlouis a changé du tout au tout. Ibn Arabî lui a demandé d'écrire un livre sur ses communications avec lui. C'est fait. Il lui a demandé de partir au Maroc. Jeanlouis est parti. Il lui a conseillé de devenir végétarien. Il l'est. De sa vie à Paris, il ne reste rien. Emouvant, troublant et inquiétant... Jusqu'où ces voix intérieures peuvent-elles nous emmener ? Dans ce cas précis, en admettant la sincérité et la bonne foi de Jeanlouis, nous sommes confrontés à un problème complexe, puisque l'ange, ou guide, fournit des informations concrètes que Jeanlouis ne peut pas connaître...

Et pourtant, ce n'est toujours pas la preuve de l'existence des anges gardiens... Les états modifiés de conscience, au cours desquels nous sommes suceptibles de rencontrer ces êtres de lumière nous apporteront probablement la réponse. Il sont sans doute la cause des dédoublements de personnalité, mais ils créent peut-être aussi les conditions nécessaires pour que notre cerveau puisse appréhender d'autres niveaux de réalité que nos yeux ne peuvent percevoir. Puisque nous la cherchons tous, la solution pourrait être d'apprendre à ouvrir ces autres yeux qui voient le merveilleux, ou bien d'attendre encore quelques vies...

Nicolas MATLLART

Le premier ouvrage tout à la fois sérieux, tonique et souriant sur la mort!



Un guide pratique du voyage après la mort? Ne fallait 4 penser! Et la guestion est loin d'être superflue...

L'extraordinaire expérience de Nicole Dron (Mystères du 16 oct.93) est relatée en détail dans cet ouvrage.

Aujourd'hui, nous visitons des pays de plus en plus lointains et exotiques. Avant de partir, pour n'être pas trop dépaysés, nous consultons généralement un guide afin de nous familiariser avec leur géographie et les coutumes de leurs habitants.

Jr nous sommes tous assurés d'effectuer le plus spatial des voyages : celui qui nous conduira vers un Autre Monde. Faute de l'avoir préparé, nous risquons d'errer en plein désert sans carte ni boussole. Est-ce bien raisonnable?

Mais, direz-vous, nous n'avons aucune information à ce sujet. Et bien si ! Il y en a de plus en plus, et leur recoupement concorde pour constituer un ensemble tout à fait cohérent.

où l'idée de ce « guide touristique » qui les rassemble à l'usage de ceux qui n'ont ni le temps ni l'envie de tout lire sur cette question. Vous pourrez toujours vérifier les renseignements sur place à votre arrivée. 126 pages - 85 F

En vente dans toutes les librairies
ou par correspondance aux
Editions François de Villac: 10 rue de Crussol - 75011 Paris
☐ Oui, je souhaite recevoir l'ouvrage :
Guide pratique du voyage après la mort.
Le joins mon règlement de 100 F (115 F pour l'étranger et Donn
Tom) (port inclus); par □ Chèque, □ CCP, □ Mandat-lettre.
1011) (port metas), par 2 51147
Prise de commande par CB au (16-1) 48 05 41 10
Nom:
Prénom:
Adresse:
CP: Ville:
Date : Signature :





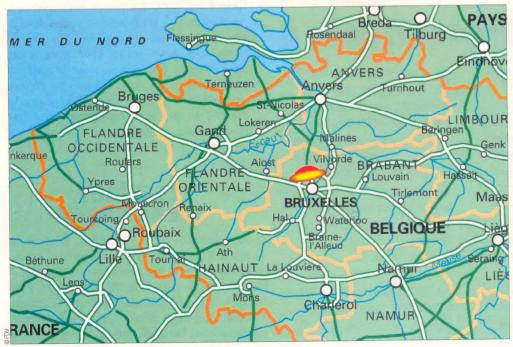
Les gendarmes purent observer un objet à une distance très faible

(Reconstitution)

de plate-forme, éclairant la prairie jouxtant la route sur laquelle ils roulaient lentement. La partie éclairée de la prairie se trouve à cinquante mètres d'eux. Au départ, ils pensent à l'un des hélicoptères qui assurent la navette entre les hôpitaux d'Eupen et d'Aix-la-Chapelle, mais l'objet qu'ils scrutent est parfaitement silencieux et immobile. Sa taille, qu'ils peuvent estimer en se référant à la tour de communication de la gendarmerie d'Eupen, doit approcher les 35 mètres pour la longueur de base. L'objet se présente sous la forme d'un triangle dont la hauteur mesure environ 25 mètres, pour 2 mètres d'épaisseur. Il est muni de 3 énormes phares fixés sur les trois sommets. Chacun est estimé à environ un mètre de diamètre. Au centre du triangle, un petit gyrophare rouge clignote avec une période d'environ une à deux secondes. Au départ, l'immobilité de la masse sombre exclut l'hypothèse d'un avion, puis l'OVNI se déplace très lentement, à une vitesse avoisinant les 60 kmsh. Un avion capable de voler à 120 mètres du sol dans le silence le plus total, et surtout à une vitesse aussi faible étonne les gendarmes qui avertissent immédiatement le central de la caserne d'Eupen. Il est 17 h 24. Après vérification, les gendarmes ont confirmation de l'absence de manoeuvres militaires dans cette zone. Aucune expérimentation d'appareil secret n'est en cours et aucun AWACS n'est en vol. La camionnette tente alors de se placer sur la trajectoire de l'objet, mais,

Spécial Belgique

Phénoména a encore frappé, avec cette fois un numéro spécial Belgique. Pas question de le confier à n'importe qui, c'est un numéro destiné aux spécialistes. On y trouve la transcription mot pour mot des dialogues entre les deux pilotes de F-16 et le contrôle au sol: "Roger (prononcez "Rodjeur"), contact 330, 5 à 10, la distance correcte est 15...", extrêmement détaillée, mais indispensable pour une meilleure compréhension des événements de la nuit du 30 au 31 mars 1990. Les heures précises des échanges radio sont indiquées à la minute près, et les données des radars de bord, à la seconde près. Cette précision due à la publication par la Force Aérienne Belge du rapport Lambrechts et de ses annexes, ne manquera pas d'intéresser les professionnels de l'aviation, et de fournir aux amateurs la totalité des données brutes disponibles aujourd'hui. Phénomena, BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cedex 1.



Le centre radar de Glons a également détecté un objet non identifié

(Reconstitution)



Un véritable ballet nocturne s'ouvrit devant leur yeux

(Reconstitution)



Le contrôle aérien

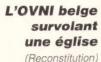
Le contrôle de la navigation aérienne s'opère grâce à des radars. renvoyant les échos des avions en vol sur un petit écran. On peut penser que la tour de contrôle est un lieu privilégié pour l'observation d'OVNI, mais hélas, ce n'est pas vrai. Ou plus exactement, ce n'est plus vrai. En effet maintenant, tous les radars civils fonctionnent en mode "secondaire", ce qui signifie qu'ils ne reçoivent que les échos des avions dont ils surveillent l'approche. A bord de l'avion, un transpondeur permet d'envoyer un code à la tour, ce qui efface de l'écran tous les

avions dont le contrôleur aérien ne s'occupe pas. Ceci lui évite de regarder sans cesse un écran encombré de points lumineux. Il y a quelques dizaines d'années. en mode "primaire", le contrôleur était contraint de demander au pilote d'opérer des virages pour le reconnaître parmi tous les échos reçus. Il y a donc moins de risques de confusion. donc de collision. Ce mode primaire n'est utilisé que dans des cas très rares. Seuls les radars militaires s'en servent dans un but de surveillance.

• • comme s'il avait deviné leur intention, l'OVNI s'arrête brusquement, fait demi-tour sur place et reprend le chemin inverse. Leur observation s'arrête momentanément ici, mais les recoupements effectués par la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SOBEPS) montrent que l'objet a survolé la ville d'Eupen. Puis, les gendarmes, repartis sur la route des crêtes, vers Membach, sont à nouveau les témoins privilégiés d'un fabuleux spectacle. Dans une nuit noire, mais superbement étoilée, l'OVNI s'est posté à la verticale du lac de la Gileppe. Après quelques minutes d'immobilité, il se met à émettre de manière répétée deux minces faisceaux rougeâtres dans des directions opposées. Au moment où les faisceaux disparaissent, une boule rouge se concentre aux extrémités. Ces deux boules reviennent alors vers l'objet, puis se mettent à tourner autour. L'étrange opération se répète jusqu'à 19 heures, heure à laquelle l'OVNI se met en mouvement, pour disparaître dans la direction de Spa, laissant les deux gendarmes dans un brouillard de doutes...

LE DÉBUT D'UNE VAGUE

Les données de la SOBEPS, alimentées par les gendarmeries et la presse locale montrent que les observations commencent dès le matin du 29 novembre. Vers 10 h 30, un militaire observe le même objet que celui décrit par les gendarmes. Grâce à la lumière diurne, il peut en dis-





Biblio:

- ⇒ Vague d'OVNI sur la Belgique SOBEPS (74 Av. Paul Janson, B1070 BRUXELLES) 200 F
- OVNI-Contact. Franck Marie (éd. SRES, BP 41. 92224 BAGNEUX CEDEX) 150 F

LIBRAIRIE **ASTRES**

COMMANDE. AVEC CE AU @ (16.1) 48.05.41.10

5 novembre 1990

Les triangles volants ne sont pas une exclusivité belge. Le 5 novembre 1990, à 19 heures, la France entière a été survolée par un ou plusieurs objets, souvent décrits comme un triangle formé par trois gros phares. Cet OVNI volait à très basse altitude, et à faible vitesse. C'est en tout cas ce que rapportait la majorité des témoins. Deux jours plus tard, le Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse annonçait que tous s'étaient laissés abusés par la désintégration d'un troisième étage de fusée russe, d'une vingtaine de mètres de long, à une altitude de 100 000 mètres... Boris Chourinov, vice-président de l'Union Ufologique Russe (organisme reconnu par l'état) prétend avoir posé la question à ses collègues du complexe Energie: aucun troisième étage de fusée n'est retombé à cette date...

 L'accélération avoisine les 40 g symbole de l'intensité de la pesantence, ce qui se traduit par le fait que l'éventuel pilote d'un tel appareil serait mort sur le coup, écrasé par son propre poids, 40 fois supérieur à la normale. Un autre mystère réside dans l'absence du "Bang" généré par le passage du mur du son. La boîte noire vient confirmer les observations des pilotes, pourtant, ceux-ci n'ont eu aucun contact visuel. En revanche, des témoins au sol confirment le balai nocturne qui s'est offert à leurs veux. Selon le colonel De Brouwer, maintenant général commandant la Force Aérienne belge, aucune explication ne peut être apportée aux événements qui ont marqué la nuit du 30 au 31 mars. Les explications consistant à mettre en cause une puissance étrangère les Etats Unis en l'occurrence- sont exclues, et l'énigme de l'aventure des F-16 ne peut être percée. Bilan : toutes les hypothèses sont permises, même les plus folles... En attendant, la SOBEPS vient de proposer une motion, déposée au parlement européen par Elio Di Rupo, ministre belge de l'audio-visuel et de l'enseignement, visant à instaurer une collaboration des instances officielles (armées, laboratoires...) dans le cas d'une vague d'OVNI...

Nicolas MAILLARD



allume à l'atterrissage. De plus, il est très silencieux. De quoi troubler les enquêteurs de la SOBEPS? Non. D'une part, les phares d'approche ne se trouvent pas aux extrémités des ailes, mais au niveau des trains d'atterissage. D'autre part, le Stealth Fighter n'est capable ni de faire du vol stationnaire, ni d'évoluer à très faible vitesse. L'armée américaine confirme d'ailleurs aux autorités qu'aucun avion espion n'a violé le ciel belge. Et même si c'était le cas, quel serait l'intérêt de voler au dessus des axes les plus fréquentés (les autoroutes), tous feux allumés. Ce serait le comble de la discrétion, surtout pour un avion furtif ne respectant pas les accords gouvernementaux...

LA CHASSE À L'OVNI

L'hypothèse du F-117 A s'écroule définitivement dans la nuit 30 au 31 mars 1990. En effet, c'est dans la soirée du 30 mars que le gendarme Renkin observe un OVNI. Celui-ci, qui n'est pas en service, fait prévenir son collègue, le capitaine Pinson. Les événements se précipitent, et Pinson appelle le radar de Glons. Effectivement un écho non-identifié a été relevé à l'endroit indiqué. A la demande du centre-radar, l'armée belge fait immédiatement décoller deux de ses avions, des chasseurs F-16. L'objet qu'ils prennent en chasse vole de façon erratique à quelques 3000 mètres d'altitude, à une vitesse de 50 km/h. En 75 minutes, guidés par les radars au sol, les F-16 font neuf passages, et par trois fois l'interception est réussie. Cela signifie que, trois fois, le radar de bord des F-16 "s'accroche" à l'objet, ce qu'on appelle le "lock-on". Au moment du lock-on, la vitesse de l'OVNI est de 280 kms/h, alors que les F-16 volent à 900 kms/h. Leur vitesse ne peut être supérieure, puisqu'ils survolent à une altitude relativement faible (3000 m) la banlieue sud de Bruxelles. Or, s'ils passaient le mur du son, le "Bang" caractéristique pourrait endommager les vitres des habitations. Alors qu'ils interceptent l'OVNI, celui-ci passe quasi instantanément de 280 kms/h à 1830 kms/h.



L'un des pilotes de F-16. aui ont opéré 3 interceptions sur 9 passages (Reconstitution)

Les envahisseurs... Ca s'est passé en Belgique...

(Reconstitution)



Notre confrère Science & Vie a publié en juin 1990, dans son numéro 873, l'explication de la vague d'OVNI en Belgique. Il s'agissait en fait d'avions furtifs, Stealth Fighter (F-117 A), basés en Angleterre et effectuant des vols en Allemagne, après avoir longé les autoroutes belges. Dans son numéro 890, de novembre 1991, soit 17 numéros plus tard, Science & Vie publiait un article annoncant que la vague d'OVNI

belges ne s'expliquait finalement pas par l'éventuelle présence de F-117 A dans le ciel belge, mais plutôt par de nouveaux avions de reconnaissance super-lents et super-rapides à la fois, et surtout, indétectables. Des avions qu'on ne connaît d'ailleurs pas, puisqu'ils appartiennent à des "Black Programs", connus de 2 % seulement des membres du congrès des Etats-Unis.





engin, de type furtif, existerait depuis une dizaine d'années. La raison du silence planant autour de cette merveille de la technologie est qu'il s'agit d'un avion espion. Indétectable au radar, il est

Première chasse à l'OVNI

Les Belges ont tenté de traquer l'OVNI pendant près de deux ans, au point même d'organiser une véritable chasse. Pour la première fois au monde, un pays entier était mobilisé pour "coincer" un objet inconnu. Certes le pays n'est pas grand, mais les dispositifs mis à disposition constituaient à eux seuls une première. Cela s'est déroulé lors du week-end de Pâques 1990. Tous les medias étaient

invités à une conférence de presse, puis la chasse a commencé. Des observateurs au sol, reliés par des équipes mobiles ont passé une nuit blanche à observer le ciel. Des radio-amateurs assuraient les liaisons. Les forces aériennes. dirigées par le colonel De Brouwer avaient mis à disposition un avion bimoteur à hélice Hawker Siddeley 748 chargé d'instruments de mesure. La première alerte

générale eut lieu à 23h15, après qu'un triangle a été repéré au-dessus de Liège. Hélas, une erreur de transmission fut à l'origine du retard fatal de l'avion. Puis un objet fut signalé au-dessus de Liège. Les observateurs purent observer simultanément l'avion et l'OVNI, mais aucune mesure ne permit de conclure à la présence objective de l'objet. Le week-end des fêtes de Pâques se solda donc par un échec...



Le radar de bord des F-16 a permi d'enregistrer toutes les caractéristiques du vol de l'OVNI

(Reconstitution)

Le général de Brouwer commente le film des radars de bord des F-16, témoin de la réalité de l'objet poursuivi

également conçu pour laisser une très faible signature infrarouge. Il a la forme d'un boomerang noir et peut être perçu comme une grosse masse triangulaire sombre par un observateur non-averti. Son envergure est de 13 mètres, sa longueur de 20 mètres et sa hauteur de 3 mètres. Avec une vitesse d'approche à l'atterrissage de 278 km/h, et une vitesse maximale d'environ mach 1 au-dessus de 10000 mètres d'altitude, il constitue un véritable qiseau invisible. Il dispose de trois gros phares, sous la carlingue, qu'il

L'un des deux F-16 s'apprête à intercepter l'OVNI

(Reconstitution)





cerner la couleur métallique, genre zinc. A quinze heures, un grossiste en aliment pour bétail aperçoit un objet ovoïde d'environ 20 mètres sur dix, volant à une vitesse de 30 kmsh à 150 mètres du sol. A 16 heures, Mme F. aperçoit un énorme "cigare" volant. A 16 h 40, un écolier de Charneux voit un étrange triangle équilatéral, volant très lentement, à 100 mètres du sol. Au total, 125 témoignages sont recueillis par la SOBEPS, pour cette seule journée du 29 novembre 1989. Les événements, que l'on a crus exceptionnels, reprennent quelques jours plus tard. Et bientôt, les OVNI se mettent à couvrir la Belgique entière. Chaque jour est une nouvelle moisson de témoignages pour la SOBEPS. Les quelques enquêteurs bénévoles passent leurs dimanches à rencontrer les témoins, les questionner, établir des plans, des schémas, des cartes. Les cassettes s'accumulent sur les bureaux. Le répondeur sature d'appels. Scrupuleusement, les rapports d'observations sont conservés, classés et répertoriés afin de permettre un traitement efficace. Ainsi, les recoupements permettent de traquer les OVNI, définir leurs trajectoires et leur comportement. Les observations ont souvent lieu au-dessus des autoroutes. Les objets longent les grands axes d'un vol lent. Les rumeurs vont bon train : du dirigeable conçu par des étudiants farceurs au vulgaire ULM en passant par les inévitables envahisseurs, la presse a tout imaginé.

UN AVION FURTIF?

Depuis le 10 novembre 1988, Washington a annoncé l'existence d'un étrange avion, le F-117 A de la firme Lookheed, également appellé Stealth Fighter. Cet

Les locaux de la SOBEPS ont servi de point central dans toute cette affaire





SOS OVNI - B.P. 324 - 13611 Aix Cedex 1 France



Belgier werden von Ufos genarrt

Ufos genart
BRÜSSEL – I fo-Fieber
und kein Ende in Belgien. Am Osterwochenende machte sogar die
Luftwaffe mit bei der
Jagd auf die rätselhaften, leuchtenden Scheiben, die viele Belgier in
letzter Zeit gesehen haben wolfen. Zwei Aufklärungsflugzeuge sowie
militärische Radarantagen suchten den Himmel
ab. Doch jedesmal, wenn
die Flugzeuge vor Ort
erschienen, waren die
gesichteten I fos bereits
verschwunden.



Ufos entkommen trotz Großfahndung

Brüssel – Noch nie wurde mit solchem Riesen-Aufwand nach unbekannten Flugobjekten gefahndet wie am Osterwochenende in Belgien. Die königliche Luftwaffe kommandierte zwei Aufklärungsmaschinen zur Ufo-Suche ab, hielt zwei Kampfflugzeuge in Alarmbereitschaft und stellte den Ufo-Forschern sogar ihre Radaranlagen in Glons (bei Lüttich) zur Verfügung. Zwar schwebten auch in den Osternächten wieder leuchtende Scheiben am belgischen Himmel; aber als die Militärflugzeuge an Ort und Stelle erschienen, waren die Ufosschon wieder verschwunden.

FATTH VITA

MAGRI I RISULTATI DELLA CACCIA AGLI EXTRATERRESTR

esplode la lebbre d

stati visti a più riprese nei Paesi Bassi dopo l'ondata dei mesi scorsi in Unione Sovietica pubblicizzata dalla stessa «Tass» Le ricerche condotte anche con l'ausilio dell'aviazione militare non sono riuscite a chiarire il fenomeno - Oggetti non identificati sono

di fidanzamento Pane avvelenato: 87 morti

sone hanno perso linora avvelenamento da cibo tar Pradesh, si è trasforpressi della capitale dello stato indiano dell'Utmata in tragedia: 87 per-Raipurna, mento nel villaggio di Una festa di fidanza LUCKNOW (India) situato

do, avanguardie di un prodigioso sbarco, forse imminente. Si è affermato che i dischi volanti sono astronavi che hanno la

che gli extraterrestri sorvegliano la Terra. Negli ufo si sono visti gli apparecchi di ricognizione degli abitanti di un altro mon-

tutto. Che sono secoli, addirittura millenni,

In questi anni ci è accaduto di leggere di

identificati, è divenuta di gran moda. flying objects), ovvero oggetti volanti non chilometri all'ora, la parola ufo (unknown che volavano in ordine sparso a oltre 2.700 gion), scorse nove oggetti a forma di disco

nostri «fratelli dell'infinito» tornano alla sciato la Terra ventimila anni fa e che ora i

del monte Ranier (nello Stato di Washinsuo aereo da Chehalis a Yakima nei pressi fari ed esperto pilota, mentre volava con il 1947 quando Kenneth Arnold, uomo d'af Da quell'ormai lontano 24 giugno del visti (prima Jimmy Carter poi Ronald Reapatrie d'origine in pellegrinaggio. E per fi-nire che gli stessi presidenti. Usa li hanno lustre testimone: il principe Carlo d'Inghilgan), per non dimentarci poi di un altro il-

di RICCARDO CECCHELIN

questo novello «Et». «Tass» a fornire l'accurata descrizione di zo e un quadrante giallognolo sul petto. Nella terra della glasnost e della perestroisi sono trovati faccia a faccia con una stra-E alla fine dell'89 è stata l'Urss a riaprire Tre occhi, tuta argentea, stivali color pronna creatura uscita da un disco metallico le di Voronezh dove un gruppo di bambini ravvicinato del terzo tipo nel parco centrati) annunciando un incredibile incontro le danze dei «flap» (ondate di avvistamen-

E ora, in questo clima di distensione, per non far torto all'Europa dell'Est è toc-

regolarità dall'inizio del mese. Il risultato è stato però estremamente presso Liegi, a una «tre giorni» di osserva-zioni (si sono concluse questa mattina alcato al Belgio gridare: «All'ufo, all'ufo». Radar, telescopi, riflettori, con l'aperta collaborazione dell'aviazione militare (sono numerosi avvistamenti che si ripetono con che va da Bruxelles alla frontiera tedesca cati), hanno dato il via sabato, su una linea nella notte del 31 marzo entrarono in contatto radar con oggetti volanti non identifistati messi a disposizione due F-16, che già 'alba) per cercare di chiarire il mistero dei

nulla di anormale esito positivo, e radar e stazioni di osservadeludente: le ricognizioni in voio, svoitesi zioni meteorologiche non hanno registrato nello stesso momento, non hanno avuto

sabile delle previsioni del tempo della Brt Esperti come Bob De Richeter, respon-

> (la televisione belga-fiamminga), sostengo-no che si tratta di illusioni collettive, concaccia agli uío è stata organizzata dalla ne dei fenomeni spaziali. «Sobeps», la società belga per l'osservazio nizzata in questo week-end pasquale. da radio, tv e giornali, all'operazione orgaseguenti anche alla vasta pubblicità, data

contagio: da parecchi anni il «Sios» (Servizio informazioni operativo situazione) si dulo con 27 domande sulle caratteristiche Armi è stato addirittura distribuito un moviene a conoscenza. Al comando delle tre occupa di tutte le segnalazioni di ufo di cui Anche l'Italia non è però immune dal

occhi indiscreti. no prendendo a prestito una frase di Peppino De Filippo, ma intanto gli uto conti-«Non e vero, ma ci credo», dice qualculassù, lontani da troppi

COSE STRANE DAL MONDO

La Notte

Martedì 17 aprile 1990

Caccia agli Ufo nei giorni di Pasqua

Bruxelles. La caccia agli Ufo, che ha mobilitato centinaia di belgi durante il week-end di Pasqua, ha dato pochi risultati. Oggetti luminosi sconosciuti sono stati visti a due o tre riprese e in diversi punti del sud del Belgio, tra Liegi e la frontiera tedesca: le ricognizioni in volo, svoltesi allo stesso momento, non hanno però avuto esito positivo, e radar e stazioni di osservazione non hanno registrato nulla di anormale. Gli esperti sostengono che si tratta di illusioni ottiche collettive, conseguenti anche alla vasta pubblicità data da radio, Tv e giornali all'operazione. Bisogna, a quanto pare, aspettare ancora un po' prima di poter stringere la mano a un marziano.

¥

28-7-80 01520

'GLI UFO ESISTONO DAVVERO, IL RADAR CI DA' LA PROVA"

Per tre volte, nella notte fra il 30 e il 31 marzo scorso, due F-16 hanno individuato e registrato sui loro schermi un oggetto volante non identificato che li ha regolarmente «seminati», grazie ad un'accelerazione tecnologicamente e fisicamente «impossibile». Affermano scienziati e colonnelli: «È un fenomeno inspiegabile»

di Marie-Thérèse De Brosses

Bruxelles, luglio.
ono i militari dal
mutismo proverbiale ad assicurarlo: gli Ufo non sono un mito. Per la
prima volta, l'Aeronautica belga ha accettato
di svelare, almeno in
parte, gli elementi principali di un dóssier scottante che non è affatto
fantascienza, ma realtà.

Eccomi vicino a Bruxelles, al quartier generale dell'aviazione belga. In una piccola sala il colonnello De Brouwer, capo della sezione operazioni della forza aerea belga, mette in funzione il magnetoscopio. Sullo schermo appare subito il film contenuto nella scatola nera dell'F-16 lanciato, nella notte fra il 30 e il 31 marzo scorso, all'inseguimento di un oggetto volante non identifi-

Tutto è cominciato nella notte del 29 novembre 1989, quando 30 gruppi di testimoni (di cui tre pattuglie di gendarmi), sparpagliati sugli ottocento chilometri quadrati fra Liegi e le frontiere tedesca e olandese, hanno osservato per ore uno strano apparecchio triangolare



dell'aviazione belga che ha sconvolto gli esperti



praticamente silenzioso che volava a bassa velocità e a bassa quota, senza creare la minima

La notte del 30 marzo, in seguito a numerose richieste, il quartier generale decide di attuare delle verifiche, perché, oltre alle semplici osservazioni visive di numerosi testimoni. anche il radar di Glons (a sud-est di Bruxelles). che fa parte del dispositivo di sicurezza della Nato, e quello di Semmerzake (a ovest della capitale), che controlla il traffico civile e militare di tutto il territorio belga, hanno captato

Va detto che tutti gli aerei, civili o militari, sono equipaggiati di un sistema radar automatico che permette loro di farsi identificare immediatamente, attsaverso un segnale in codice che appare sullo schermo. L'eco ricevuta quella notte equivale a quella di un aereo che vola a bassa velocità e cambia frequentemente la rotta e l'altezza, ma non emette alcun messaggio che possa permettere la sua identificazione.

L'aviazione belga non può permettere che il suo territorio sia at-

continua a pag. 79



"inv segue da pag. 77

traversato da un oggetto volante non identificato: alle 0.05, dunque, è dato ordine a due F-16 di decollare e di andare a caccia dell'intruso. Improvvisamente i

due F-16 vedono apparire sullo schermo del radar l'oggetto intruso. che somiglia a una piccola ape danzante. Come nei videogiochi, utilizzando una piccola leva («joy stick»), i piloti ordinano ai loro calcolatori di bordo l'obiettivo da seguire e subito sullo schermo appare una losanga, il che significa che ormai i radar dei due F-16 resteranno automaticamente puntati sull'oggetto sconosciuto, e indicheranno sullo schermo la sua posizione, la sua distanza e la sua velocità. L'oggetto è molto vicino e proprio su questa sequenzà dell'operazione, che il col-lonnello De Brouwer ci ha eccezionalmente autorizzato a vedere, si possono ascoltare nello stesso tempo i collegamenti via radio dei due piloti, dei quali è perfettamente percepibile l'emozione

«Guardi», mi dice il colonnello, arrestando l'immagine e indicando la losanga. «A questo punto, nel nostro gergo militare, significa che c'è stata una intercettazione riuscita. I nostri caccia sono armati di

missili che si dirigono automaticamente verso l'obiettivo. Se viene dato l'ordine di tiro, questi missili, grazie ai dati forniti dal computer di bordo, si dirigono intelligentemente verso l'oggetto da colpire».

Una traiettoria «impossibile» per sfuggire ai radar

I radar dei due caccia sono rimasti fermi per sei secondi sull'obbiettivo e l'oggetto sconosciuto, che ha progressivamente preso velocità fino a raggiungere in quel momento i 280 chilometri all'ora, arriva a raggiungere, passando da 3.000 a 1.700 metri di quota, una velocità di 1.800 chilometri all'ora in un secondo. Questa fantastica accelerazione provocherebbe la morte immediata di ogni essere umano, poiché il limite che può sopportare un pilota da caccia è cinque volte più basso.

La traiettoria dell'oggetto è estremamente sconcertante. Raggiunti i 1.700 metri d'altezza, si tuffa rapidamente verso terra: al di sotto dei 200 metri, sfugge ai radar dei due F-16 e a quelli di Glons e di Semmerzake.

«Ad ogni modo, era

impossibile per gli F-16 riacchiappare l'oggetto a una quota così bassa, dove la densità dell'aria impedisce loro di volare al di sopra dei 1.300 chilometri all'ora. Oltre questa velocità, la temperatura raggiunta nei compressori dei motori farebbe scoppiare le turbine», precisa il colonnello De Brouwer.

Tutto si svolge come se questo misterioso apparecchio cercasse intelligentemente di sfuggire ai caccia. Nell'ora che segue la stessa scena si ripete altre due volte. Il rapporto ufficiale fornito dallo stato maggiore generale della forza aerea alla Sobeps (Società belga di studi dei fenomeni spaziali) precisa: «In tre casi, i piloti sono riusciti a puntare i loro radar per qualche secondo sull'obiettivo, la qual cosa ha provocato ogni volta un cambiamento drastico nel comportamento dell'Ufo»

L'Ufo gioca letteralmente a nascondino con i caccia. Si tuffa verso il suolo ad altissima velocità per sfuggire ai radar di bordo e di terra, poi risale tranquillamente a bassa velocità, riapparendo così sugli schermi dei radar, e scatenando una nuova procedura di intercetta-

Questo sconcertante inseguimento viene os-

servato da terra da un gran numero di testimoni (tra cui venti gendarmi), che vedono l'Ufo e gli F-16, ma nessuno sente, nel corso dei settantacinque minuti di durata dell'operazione, il famoso bang supersonico che avrebbe dovuto accompagnare il superamento del muro del suono da parte dell'oggetto.

Dopo aver visto questa sequenza sconvolgente, ho tempestato di domande il colonnello De Brouwer. L'oggetto poteva per caso essere un pallone-sonda?

«No. L'oggetto si comportava come se fosse stato completamente indipendente dai venti e dalle correnti aeree e abbiamo fatto, tra le altre ricerche, uno studio meteorologico completo. È per questo che non abbiamo pubblicato il rapporto immediatamente, per effettuare tutte le verifiche possibili».

«Macché coincidenze, abbiamo le prove»

Si trattava di un fenomeno naturale o di un ritorno nell'atmosfera dei resti di qualche missile?

«No. Una meteorite o un frammento di missile non penetra nell'atmosfera a zigzag, e l'analisi delle registrazioni radar rivela numerosi cambiamenti di direzione. Inoltre, le condizioni atmosferiche escludevano ogni fenomeno di natura elettromagnetica».

Ma cosa mi dice del famoso F 117-A, l'aereo «invisibile» americano che molti credono l'U-fo?

«Questo apparecchio non è assolutamente concepito per una penetrazione a bassa quota. Del resto, la sua velocità minima è di 278 chilometri all'ora, mentre quella dell'oggetto non identificato è scesa fino a 40 chilometri all'ora».

Alla Sobeps, che ha

registrato oltre mille testimonianze sull'ondata di Ufo in Belgio, ho saputo una cosa estremamente appassionante. Nella notte del 31 marzo 1990, a 30 chilometri a sud-est di Bruxelles, tre testimoni affidabili osservano un fenomeno luminoso, sul filo dell'orizzonte. Questa luce si ingrossa, si avvicina. Un oggetto di forma triangolare dagli angoli arrotondati, con quattro fari molto potenti e dotato alla periferia di numerose luci, passa sopra le loro teste, a un'altezza valutata tra i 300 e i 400 metri. Il signor Ferrym scatta quattro fotografie dell'oggetto con una pellicola estremamente sensibile (1.600 asa)

Al momento dello sviluppo, c'è una sorpresa! La forma generale dell'oggetto, che pure era perfettamente visibile a occhio nudo, è completamente sparita.

«Se gli Ufo sono realmente oggetti», commenta il professor Meessen dell'Università di Lovanio, «e se emettono raggi infrarossi, è perfettamente normale che i testimoni che li fotografano abbiano delle sorprese quando sviluppano le loro pellicole, sorprese che possono arrivare fino alla totale scomparsa di ciò che avevano osservato visivamente e fotografato. Questo spiegherebbe il numero estremamente ristretto di fotografie degli Ufo di cui disponiamo».

Il professor Meessen rimane estremamente prudente ma afferma: «Ci sono troppi testimoni indipendenti, il più delle volte degni di fiducia, che parlano di effetti fisici coerenti: ci sono troppe concordanze negli avvenimenti riferiti per non prendere sul serio questo dossier. Ci sono indubitabili effetti fisici...».

Marie-Thérèse
De Brosses
(Traduzione
di Simonetta Falvo)
1990 Paris Match e,
per l'Italia, Visto

NEI CIELI DEL BELGIO L'AERONAUTICA MILI-SUPPONE DI PROVENIENZA EXTRATERRESTRE TARE HA INTERCET TATO UN VELIVOLO CHE SI

e testimonianze a favore della loro esistenza ce ancora una risposta definitiva. Eppure, prove sionante domanda l'uomo non ha saputo dare ne sono e molti utolodell'immaginazione umana? A questa appasmente oppure sono soltanto il frutto lanti non identificati", esistono vera-A GLI Ufo, i cosiddetti "oggetti vo-Bruxelles (Belgio), luglio

sullo schermo del radar la chilometri orari. Il velivolo Brouwer dell'Aeronautica traccia lasciata dall'Ufo. cieli di Bruxelles da un è stato intercettato nei velocità circa di 1800 militare belga mostra che procedeva alla caccia F 16.

di dimostrare che non sia-

mo gli unici "abitanti" deldecenni hanno cercato

più remoto da "esseri" exesperti, la Terra è già stata nomeno, negli ultimi occupano di questo te-

gı, glı studiosi che si



JELL'OGGETTO VOLAVA TROPPO

lante, in pochi istanti, è passato da una velocità di stabilire che l'oggetto vofatti, mentre compiva que-sta paurosa "accelerazio-ne", l'Ufo è sceso in meno prestazione. Ma non è il aereo capace di una simile di 1800! Ora, che 10 sappia, solo dato incredibile. Inco perché ritengo questo più evoluti e sofisticati! Ecsino a bordo degli aerei effettuare per l'uomo, permanovra impensabile da 1700 metri di quota. Una di un secondo da 3300 a non esiste al mondo un avvistamento un qualcosa 280 chilometri orari a una di favoloso. Siamo stati è tutto».

tive nel tentativo di far studi e inchieste governauomini politici di fama aumentati a dismisura, tan-

luce su questo straordina-

rio mistero.

ni, dal Belgio, è arrivata E proprio in questi giormondiale hanno promosso to che alcuni scienziati e

vistamenti di oggetti vol'inizio, la storia degli avreno circostante.

di un oggetto simile. Noi ci atteniamo ai fatti e i sono esattamente quelli che vi ho spiegato. Questo fatti a nostra conoscenza

prio negli ultimi cento an-ni, gli avvistamenti e i "con-tatti" con gli Ufo sono sime. Non solo, ma pro-

nienti da galassie lontanisfisticate astronavi provetraterrestri a bordo di so-"visitata" fin dal passato l'Universo. Secondo questi

gazzi del posto avevano un paese a trecento chiloscorso ottobre, STOP, nel "contatti" avvenuti tra gli alieni alla guida dell'Ufo no anche visto uno degli metri da Mosca. Tre rala notizia di un disco vonumero 2142, aveva dato assistito alla scena e, paralante atterrato a Voronez, Ufo e l'uomo. Già nello tare qualche passo sul terlizzati dalla paura, aveva-Ma questo è stato solo

do di un aereo dell'aviaidentificati. Il radar di bordegli oggetti volanti non meno in parte, l'enigma che potrebbe svelare, aluna notizia sensazionale

zione belga è riuscito, per

sul cielo di Bruxelles.

«Effettivamente, si trat-

ora, non chiedetemi di più nomeno eccezionale. Ma testimoni, infatti, di un fe-

Non possiamo minimamen-

te sapere chi era alla guida

termato il colonnello Wilco nel suo genere», ha alta di un avvistamento uniil percorso e la velocità di la prima volta, a registrare

un Ufo avvistato in volo

Ma, come si diceva al-

incontri ravvicinati con "essantissime testimonianze di sono giunte delle interesrecente, anzi. Fino a noi, lanti non identificati non è seri" di altri mondi, comtiche civiltà. piuti dagli uomini delle an-

FAMOSI AVVISTAMENT

scoprirono che c'era un La più vecchia di queste "prove" risale, addirittura, schiavi della Casa Reale inverno, gli scribi e gli scoperto il seguente passo: cano, gli archeologi hanno al Museo Egizio del Vatidella dinastia del faraone avanti Cristo. In un papiro più esattamente, al 1500 al periodo dei faraoni e, "Nel terzo mese di questo Tuthmosis III, conservato

cedeva nel cielo.... Non avee molto lungo..... Poi, docerchio di fuoco che prosole.... Il Faraone e il suo vano più del fulgore del che mai nel cielo. Splendedivennero più numerose cum giorni, queste cose po che turono trascorsi aldo. Il suo corpo era stretto bocca aveva un odore fetiva testa e l'alito della sua si era mai avuto fin dalla tu un prodigio quale non esercito li osservarono e

Se questo avvistamento tempi più remoti, la tecmo pensare che, fin dai no sviluppatissimi. di questi extraterrestri eranologia e il grado di civiltà rispondere al vero, dovremdovesse effettivamente cor-

giorni, diverse sono state,

Ma, ritornando ai nostri

gratico, le prove di avvisoprattutto a livello foto-

esperti, la Terra è già stata "visitata" fin dal passato tatti" con gli Ufo sono nomeno, negli ultimi ni, gli avvistamenti e i "conmondiale hanno promosso decenni hanno cercato mo gli unici "abitanti" delpiù remoto da "esseri" extraterrestri a bordo di sofisticate astronavi provenienti da galassie lontanissime. Non solo, ma proprio negli ultimi cento anto che alcuni scienziati e uomini politici di fama 'Universo, Secondo questi aumentati a dismisura, tanstudi e inchieste governative nel tentativo di far di dimostrare che non sia-

identificati. Il radar di bordegli oggetti volanti non E proprio in questi giorni, dal Belgio, è arrivata una notizia sensazionale meno in parte, l'enigma la prima volta, a registrare il percorso e la velocità di un Ufo avvistato in volo che potrebbe svelare, aldo di un aereo dell'aviazione belga è riuscito, per

militare belga. «Un nostro to ad "agganciare" per pochi minuti un oggetto vo-lante non identificato e a co nel suo genere», ha afpilota, a bordo di un caccia veloci del mondo, è riuscidopo aver visto e rivisto la «Effettivamente, si tratfried De Brouwer, uno dei responsabili dell'aviazione F-16, uno degli aerei più registrare la sua velocità. Ebbene, alfa fuce dei fatti, ta di un avvistamento unifermato il colonnello Wilsul cielo di Bruxelles.

luce su questo straordina-Tio mistero.

te sapere chi era alla guida co perché ritengo questo nomeno eccezionale. Ma ora, non chiedetemi di più. Non possiamo minimamenpiù evoluti e sofisticati! Ecavvistamento un qualcosa sino a bordo degli aerei di favoloso. Siamo stati testimoni, infatti, di un fe-

divennero più numerose che mai nel cielo. Splendevano più del fulgore del Il Faraone e il suo esercito li osservarono e fu un prodigio quale non cerchio di fuoco che prova testa e l'alito della sua bocca aveva un odore fetido. Il suo corpo era stretto e molto lungo..... Poi, docuni giorni, queste cose cedeva nel cielo.... Non avepo che furono trascorsi alsi era mai avuto fin dalla fondazione del regno». sole....

Se questo avvistamento mo pensare che, fin dai tempi più remoti, la tecnologia e il grado di civiltà dovesse effettivamente cordi questi extraterrestri erarispondere al vero, dovrem-

agosto 1946, ebbe come protagonista il comandansoprattutto a livello fotografico, le prove di avvistamenti di Ufo. Una delle più famose, accaduta il 1º te Jack E. Puckett che, a bordo di un bombardiere con altri quattro stava sorvolando una zona reo, impegnato con altri Ma, ritornando ai nostri giorni, diverse sono state. membri dell'equipaggio, a nord della Florida. L'aedue velivoli in una missio-

dell'arrivo di un'astronave A fianco, una scena del ilm "Incontri ravvicinati del terzo tipo", in cui si racconta appunto extraterrestre.





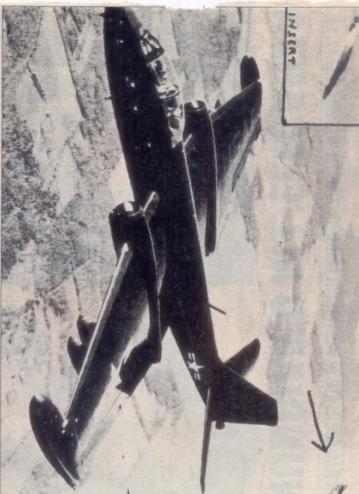
computer, abbiamo potuto

dati elaborati con i nostri

sere opera dell'uomo. E

quell'oggetto, avvistato dal

registrazione del radar, siamo sicuri solo su una cosa: nostro pilota, non può esspiego subito il perché. Dai





alla coda da un oggetto ne di controllo, venne improvvisamente avvicinato GE PER Quattro celebri casi di avvistamenti di dischi volanti: ESSERE OPERA DELL'UOMO

di quell'Ufo. Quando la pattuglia aerea atterrò, il comandante Puckett pre-sentò un dettagliato rape gli altri membri dell'e-quipaggio del B-57 potedel suo comando, ma non cesso alla sezione operativa sorpasso. In quel momen-to, il comandante Puckett ottenne nessuna risposta. porto su quanto era suctare una foto eccezionale della pattuglia, riusci a scat-Un aereo, che faceva parte scamente per evitario e lo dall'apparecchio, deviò bruca mille metri di distanza Quando l'Ufo giunse a cirvolante a forma di sigaro. aveva gli oblo luminosi. rono osservare che era di popolazione. Sotto, volante ripreso alla periferia di Bruges, un Uto apparve nel cielo di Pretoria, A fianco, nel 1979 America, nel 1952. volante fotografato sopra, nel 1946, un infine, un oggetto foto dalla freccia riquadro. In alto a Uto, indicato nella avvicinato da un causando scene destra, un disco di panico nella ingrandito ne in Sudafrica, a Seattle, in americano fu bombardiere

scomparire, un totograto

atti, per un motivo rima-L'Aviazione americana, in-

> Il Presidente del Sudafrica stato ancora fatto. promise che si sarebbe aperta un'inchiesta, ma nulla e

mase nell'aria per più di una scia luminosa che perdi Bruges, una città belga, nel 1982. Mentre tornavainsoluto, è capitato a quat-tro ragazzi alla periferia un'ora. lontano lasciando nel cielo sere rimasto fermo nello stesso punto, l'Ufo si alvolante girare su se stesso. dero nel cielo un oggetto no a casa in bicicletta, viuna fotografia. Dopo esloro riusci anche a scattare na, si fermarono e uno di Impressionati da questa sce-Un altro caso rimasto

ficamente e con prove in-confutabili l'esistenza degli Ufo. Nessuno tranne uno, un uomo che negli anni ha mai dimostrato scienti-Nessuna persona, finora,



OPERA DELL'UOMI

ne di controllo, venne imalla coda da un oggetto volante a forma di sigaro. dimensioni gigantesche e aveva gli oblo luminosi, Un aereo, che faceva parte provvisamente avvicinato Ouando l'Ufo giunse a circa mille metri di distanza dall'apparecchio, deviò bruscamente per evitarlo e lo sorpassò. In quel momento, il comandante Puckett e gli altri membri dell'edella pattuglia, riuscì a scatdi quell'Ufo. Quando la comandante Puckett precesso alla sezione operativa del suo comando, ma non quipaggio del B-57 poterono osservare che era di tare una foto eccezionale sentò un dettagliato rapporto su quanto era sucsto sconosciuto, archiviò pattuglia aerea atterrò, il L'Aviazione americana, inottenne nessuna risposta fatti, per un motivo rimaquesto rapporto.

fu quello successo nel cielo evento eccezionale. Questo la città e, alla fine, sparì a una velocità terrificante. nel 1952. In una torrida giornata estiva, la popolale incredibili evoluzioni aeree. Per più di venti minuti, gli abitanti di Seattle prima che potesse Un altro caso eclatante di Seattle, negli Stati Uniti, zione della città vide un disco volante compiere delfurono testimoni di un Ufo, a forma di cappello, sorvolò tutti i quartieri del-

sopra, nel 1946, un bombardiere americano fu foto dalla freccia e destra, un disco Quattro celebri casi di avvistamenti di dischi volanti: avvicinato da un Ufo, indicato nella Ingrandito nel riquadro. In alto a volante fotografato a Seattle, in America, nel 1952. cielo di Pretoria, infine, un oggetto un Ufo apparve nel causando scene volante ripreso alla A fianco, nel 1979. in Sudafrica. di panico nella popolazione. Sotto, periferia di Bruges, n Belgio, nel 1982.



scomparire, un fotografo riusci a "immortalare" l'og-Nel 1979 a Pretoria, cagetto volante.

blica con migliaia di spetmo nel cielo più di cinque minuti causando impresaerei si levarono in volo tessero farlo, l'Ufo si iflupitale del Sudafrica, dutatori, un Ufo rimase fer-Molte persone furono tralante, ma prima che pouna luce fosforescente gialrante una cerimonia pubsionanti scene di panico. volte e calpestate. Alcuni per intercettare il disco vominò improvvisamente di la e si dileguò tra le nuvole.

ta un'inchiesta, ma nulla è Il Presidente del Sudafrica promise che si sarebbe aperstato ancora fatto.

Un altro caso rimasto tro ragazzi alla periferia di Bruges, una città belga, nel 1982. Mentre tornavadero nel cielo un oggetto lontanó lasciando nel cielo insoluto, è capitato a quatno a casa in bicicletta, vivolante girare su se stesso. Impressionati da questa scena, si fermarono e uno di loro riusci anche a scattare una fotografia. Dopo essere rimasto fermo nello stesso punto, l'Ufo si aluna scia luminosa che permase nell'aria per più di

ficamente e con prove inconosciuto alcuni alieni provenienti da stelle londirittura, su una delle loro personaggio si chiamava George Adamski. Ma di Nessuna persona, finora, ha mai dimostrato scienticonfutabili l'esistenza degli Ufo. Nessuno tranne uno, un uomo che negli anni Cinquanta affermò di aver tane e di essere salito, adui e della sua straordinaria astronavi. Questo "strano" avventura parleremo in seun'ora.

Andrea Bedetti

L'INTERVISTA ESCLU-SIVA CON UN NOTO UFOLOGO ITALIANO Nei prossimi numeri

28-7-90 STOP